

Union Nationale des Ecrivains de France
62, boulevard St Germain
75005 Paris

Le Président

Madame Hélène Carrère d'Encausse
Secrétaire perpétuel de l'Académie française
23, Quai de Conti
75006 Paris

Paris, ce 4 novembre 2019

Objet : Ma candidature à la succession du fauteuil de Madame Simone Veil (F 13)

Madame le Secrétaire perpétuel,

Depuis votre appel à la Reconquête de la langue française, du 5 décembre 2013, adressée au Président de la République, sans succès, puisque, bien au contraire, l'actuel Président anglophile va jusqu'à qualifier malicieusement le français de « *langue monde* » et de « *langue archipel* » pour en appeler à un « *français pluriel* »¹, dont le centre de gravité se trouverait désormais en Afrique et non plus au sein de l'Académie française : « *par essence et en droit* ».

En écho, je constate, six ans plus tard, que la réception sous la Coupole de Mme Barbara Cassin, le 17 octobre 2019, a porté à son comble cette dérision de l'Université de la langue française, en lui faisant inscrire sur son épée « *high-tech* » : « *Plus d'une langue* ». Cette outrageante devise de dérision de Mme Barbara Cassin, faisant mine de combattre le « *globish anglais* », est bien celle du programme présidentiel de fragmentation à l'infini d'une langue française qualifiée de « *plurielle* », pour la ravalier au rang d'infamie d'un « *globish français* » qui serait définitivement asservie à la suprématie anglo-saxonne.

Cette suprême provocation de la réception de Mme Barbara Cassin, l'ennemie du « *logos* » et donc de la langue française, mise à la place de M. Philippe Beaussant, l'amoureux de notre langue, Président de la Défense de la langue française (DLF), est un terrible symbole de démission collective et de mort, une date historique dans l'histoire de la deuxième Académie au destin de laquelle vous présidez.

Au regard de l'aveuglement volontaire dont se drapent les membres actifs de l'actuelle Académie, cette substitution apparaît comme le symptôme d'atteinte décisive de cette étonnante maladie auto-immune, faisant que le système immunitaire de l'Académie secrète désormais à *tout-va* des auto anti-corps – tels que Mme Barbara Cassin – contre ses propres antigènes de défense de notre langue – dont M. Philippe Beaussant, mort à la tâche, est l'archétype –, qu'elle considère comme « *étrangers* » à sa mission de sauvegarde. Autant dire que cette substitution d'un *destructeur* à un *défenseur* marque l'entrée de la phase terminale d'une Académie française à l'agonie ne disposant plus d'un système immunitaire pour assurer sa survie.

¹ « Avant ce français classique de l'Académie, il y avait un français irrigué de patois et langues vernaculaires. [...] Ce français au pluriel que vous avez fait vivre, c'est celui-là que je veux voir rayonner. Ne cédez à aucun discours qui voudrait enfermer le français dans une langue morte. » (Discours de Ouagadougou du 28 novembre 2017).

C'est pourquoi aujourd'hui, fidèle à la mission que m'a assignée M. Philippe Beaussant, en tant qu'unique écrivain ayant répondu à votre appel du 5 décembre 2013, en vouant sa candidature à la « *Reconquête de la langue française* », si cruellement « *moquée* » par le Président Macron² ; en témoignage de reconnaissance au chaleureux soutien que Madame Simone Veil apporta à ma candidature à l'Académie, en raison de ma défense de l'authentique définition du mot « *mariage* » en 2013, combat « *grammatical* » d'avenir dont elle voyait déjà clairement toutes les conséquences « *anthropologiques* » désormais manifestes ; en raison enfin de cette saisine de l'Académie française à l'origine de l'incitation de M. Philippe Beaussant à me présenter à la succession du fauteuil de M. François Jacob (F38) ; pour toutes ces raisons, je vous prie d'informer l'illustre Compagnie que je suis candidat au fauteuil de Madame Simone Veil (F13) et d'agréer, Madame le Secrétaire perpétuel, l'hommage de ma haute considération.

Arnaud-Aaron Upinsky

² « L'Académie a été conçue pour protéger la langue des coups de force inévitables de ceux qui veulent la soumettre à leur agenda politique ou dogmatique et faire de la langue non pas un être qui vit et respire mais un outil soumis au programme de quelques-uns. L'idée fondatrice fut que la langue française ne vivrait réellement que si l'on donnait la prééminence à l'usage, que les règles donc devaient être préservées et observées contre les précieuses et les précieux de tous temps, et nous en avons encore. » « (...)c'est que nous sommes toujours et avant tout une langue de traduction (sic) (...) ». « (...) c'est que le français ne sera jamais une langue hégémonique, parce que c'est une langue de combat et d'intranquillité, parce qu'il continuera à être une langue de traduction et d'étymologie (...) ». (« Une ambition pour la langue française et le plurilinguisme », Discours d'Emmanuel Macron du 20 mars 2018 sous la coupole)